Confidentiel

# Tableau de bord conjoncturel



octobre 2021





## Sommaire

Vue d'ensemble	p.1
Environnement macroéconomique français.	p.3
Comparaison France- zone euro	p.7
<u>L'activité du secteur</u>	p.8
Focus matières premières	p.14
Focus semi-conducteurs	p.19
Les marchés de destination	p.21
Les chiffres du commerce extérieur	p.28





## 1 / Vue d'ensemble (1/2) : un retour au niveau d'avant-crise dès le 3<sup>e</sup> trimestre

- L'économie française a quasiment retrouvé au 3e trimestre son niveau d'avant-crise, cependant, elle ne ressemblera pas pour autant à ce qu'elle était fin 2019 au vu des recompositions sectorielles liées à la crise. Certains secteurs devraient globalement retrouver leur niveau d'avant crise tandis que d'autres secteurs resteraient encore en dessous du niveau de 2019.
- La croissance a en effet 3,0 % sur un trimestre au 3e trimestre (après +1,3 %). Ce rebond est un très probable pic. Il tient au redressement de la consommation expliqué pour moitié par le rattrapage d'activité dans l'hôtellerie-restauration et les services aux ménages. L'acquis de croissance pour 2021 est de 6,6 %.
- Le risque d'inflation qui pèse sur le pouvoir d'achat reste limité car si les perspectives générales de prix de vente formulées par les chefs d'entreprise augmentent, les anticipations d'accélération durable des prix à la consommation restent contenues en l'absence de boucle salaires prix.

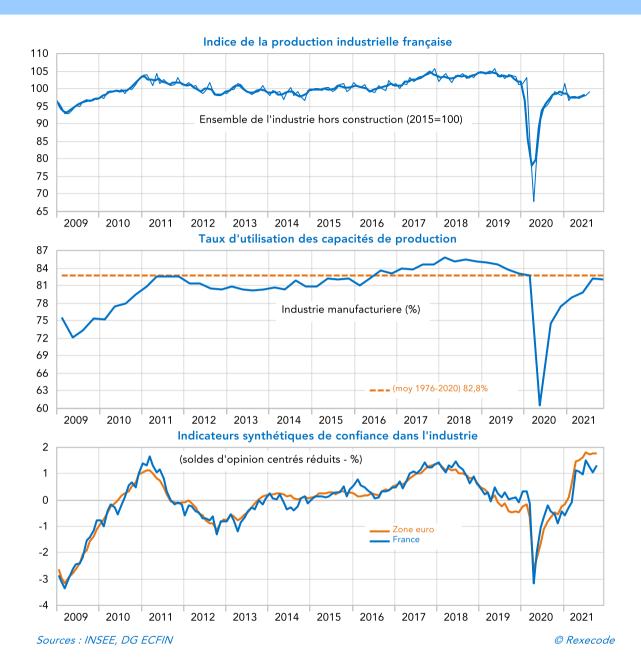


## **2 / Vue d'ensemble** (2/2) : des difficultés d'offre liées aux tensions sur les approvisionnements

- Des difficultés liées à l'offre viennent toutefois coiffer le rebond de l'économie et singulièrement de l'investissement. Si les intentions de commandes des commerçants de gros pour les biens d'équipement sont particulièrement élevées, les difficultés d'approvisionnement persistent.
- Il est toutefois probable qu'un pic de contrainte ait été dépassé (au regard notamment de la détente de prix des matières premières ou encore des semiconducteurs depuis un mois) et que le relâchement progressif de ces contraintes permettra un plein rebond de ce type de demande.
- L'emploi salarié a nettement moins chuté que l'activité économique durant la crise sanitaire notamment grâce au dispositif d'activité partielle. Même si ces dispositifs tendent à s'assouplir, il semblerait que le rebond de l'économie soit suivi par un rebond de l'emploi salarié. Au total, selon l'INSEE, l'emploi salarié pourrait augmenter de plus de 300 000 en 2021, de manière à retrouver son niveau d'avant-crise.



### 3 / Environnement macroéconomique français

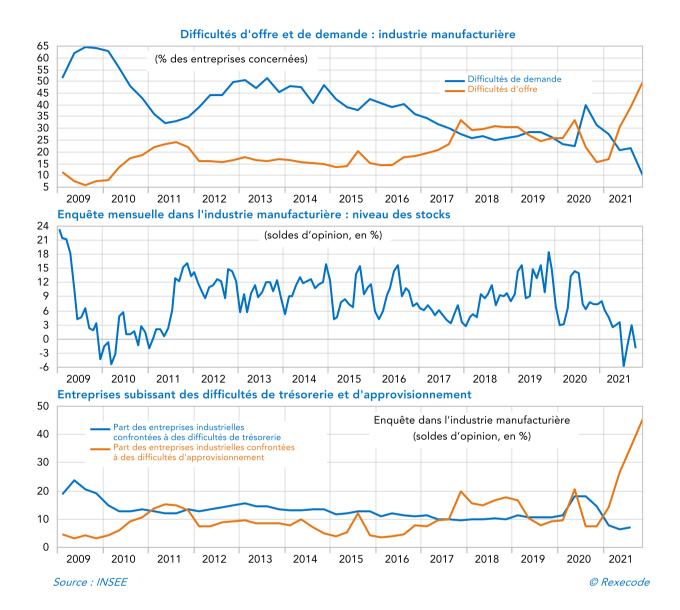


- La production industrielle française souffre des tensions sur ses approvisionnements (notamment dans le secteur automobile, avec les pénuries de semi-conducteurs).
- Le pic d'activité serait passé d'après les indicateurs de confiance.
- L'appareil productif reste sur-capacitaire.





### 4 / Secteur manufacturier

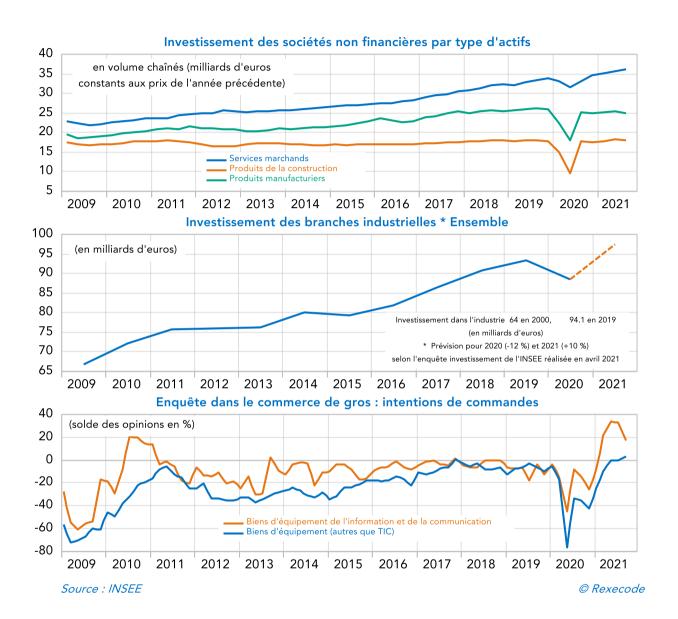


- Les contraintes sur l'offre l'emportent sur celles liées à la demande ou à la trésorerie.
- Les stocks sont à un très faible niveau et devraient donc se reconstituer dans les prochains mois.





### 5 / Investissement productif

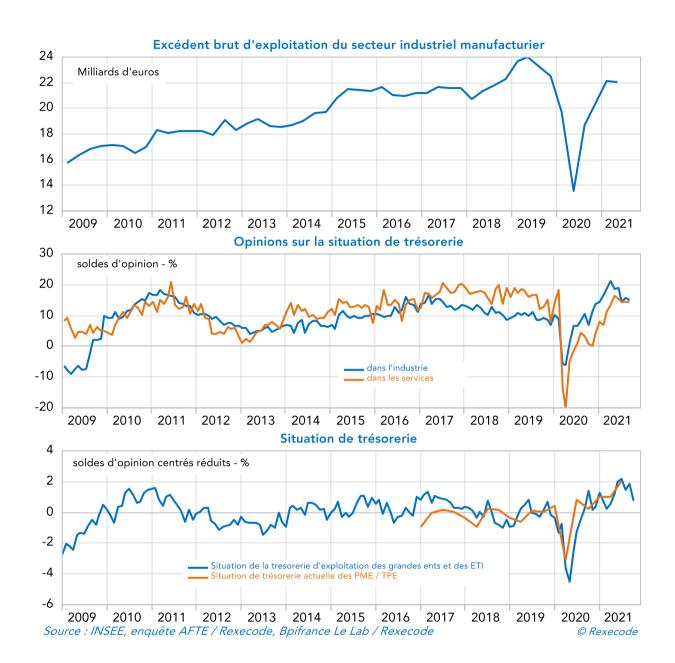


- L'investissement des entreprises a dépassé son niveau pré-Covid. C'est le cas également dans l'industrie.
- Les intentions de commandes dans les équipements informatiques ont passé un point haut. Elles demeurent à un niveau élevé.





### 6 / Situation des entreprises



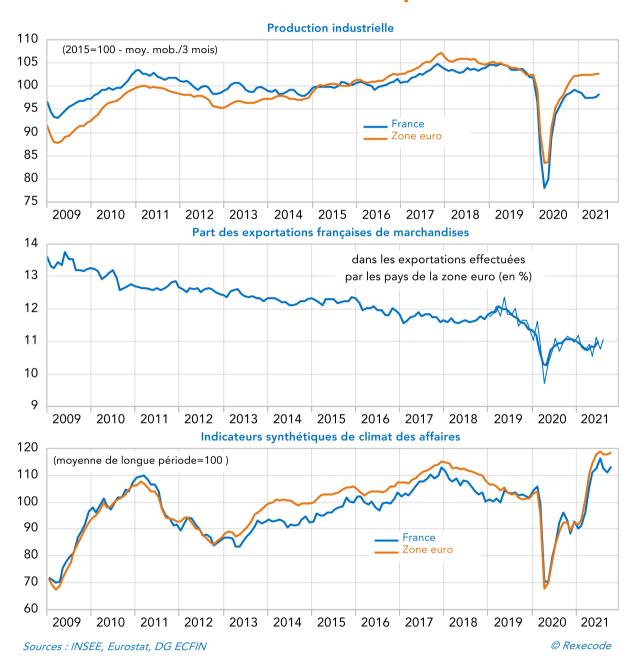
- Le taux de marge du secteur manufacturier s'est rétabli.
- Les trésoreries restent confortables en dépit de la pression croissante exercée par les prix des approvisionnements.





### 7 / Comparaison France- zone euro

#### Environnement macroéconomique international

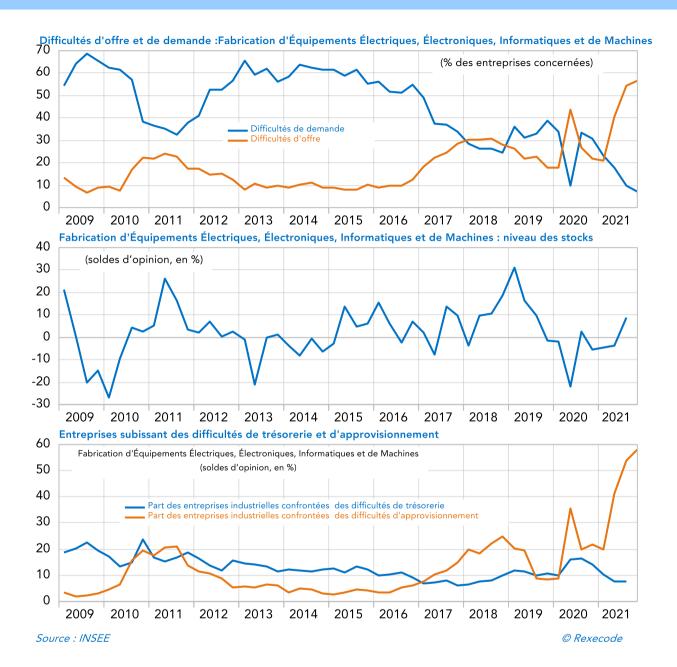


- Le rattrapage industriel de la France est moindre que pour ses partenaires européens.
- Les parts de marchés françaises à l'export continuent de reculer.





### 8/ L'activité du secteur : équipements électriques, électriques, électroniques, informatiques et de machines

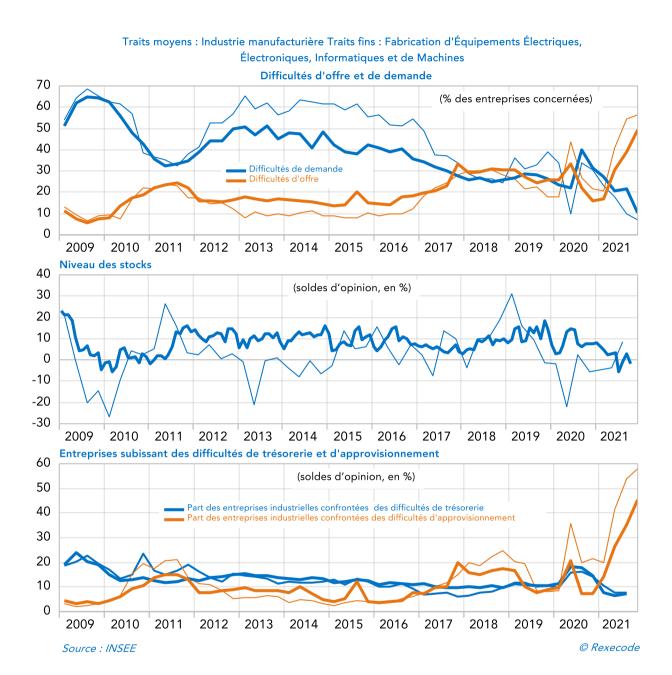


- Dans les équipements électriques, électroniques, informatiques et de machines, les difficultés d'offre et notamment d'approvisionnement contraignent plus de la moitié des entreprises du secteur.
- Les stocks sont faibles mais à meilleur niveau que dans le secteur manufacturier dans son ensemble.





## 9 / L'activité du secteur : comparaison avec le secteur manufacturier



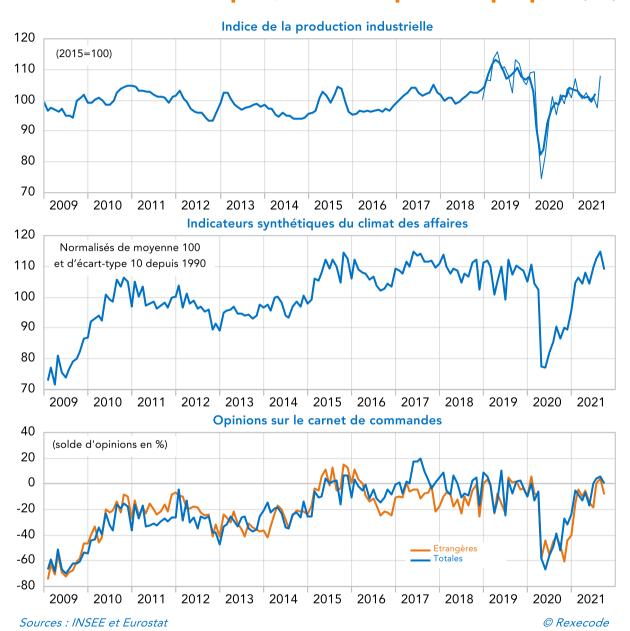
- Les secteurs correspondant à ceux de la FIEEC sont en traits plus fins. L'industrie manufacturière est en traits plus épais.
- Les tensions sur les approvisionnements sont plus fortes pour la filière que pour le secteur manufacturier en général.





## 10 / L'activité du secteur : produits informatiques, électroniques et optiques

### Produits informatiques, électroniques et optiques (CI)



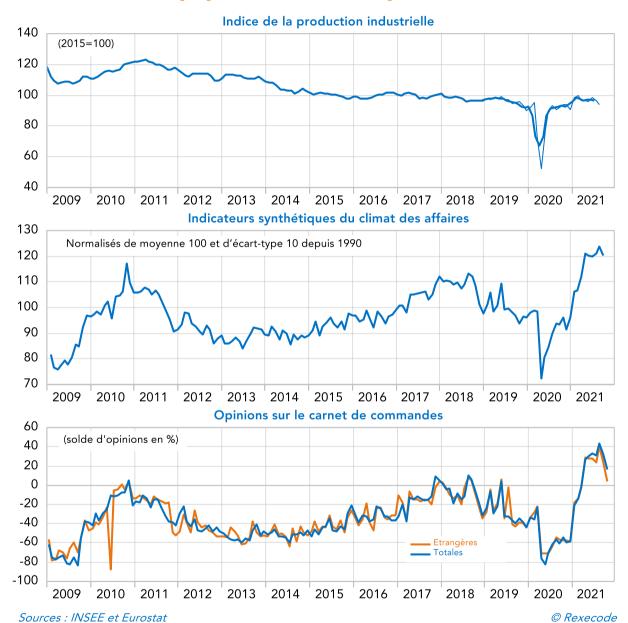
- Les climat des affaires et les opinions sur le carnet de commandes ont rebondi, mais se sont retournés.
- La production a elle aussi tendance à décroître depuis le début de l'année. Elle a cependant rebondi en août, dernier point connu.





## 11 / L'activité du secteur : Fabrication d'équipements électriques

### **Équipements électriques (CJ)**

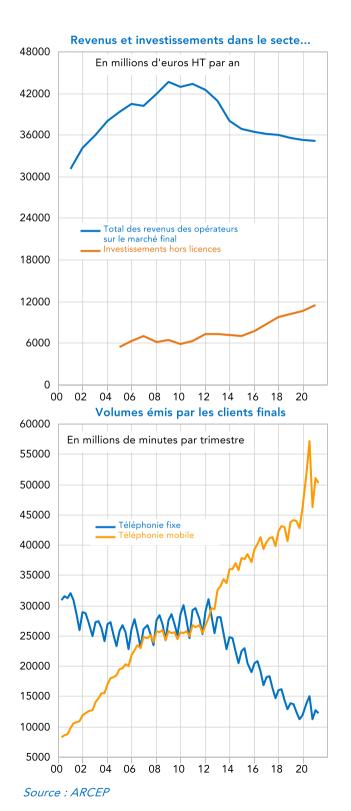


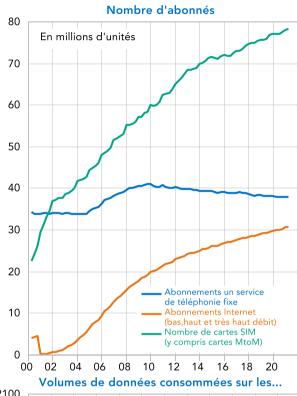
- Les climat des affaires est à un niveau extrêmement élevé.
- Les perspectives restent bonnes, au vu des carnets de commandes, (même s'ils sont en recul) mais la production peine à traduire ces appréciations qualitatives très favorables.

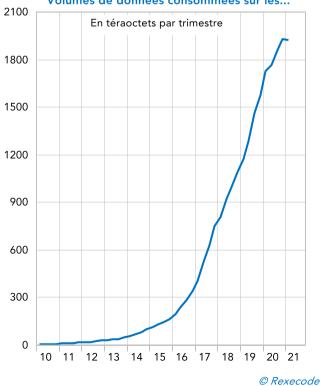




## 12 / L'activité du secteur : économie numérique et produits électroniques







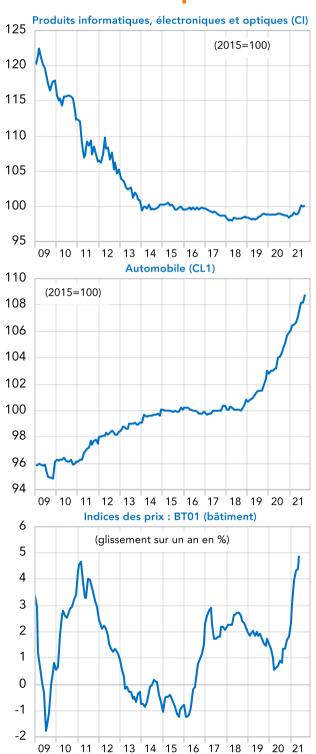


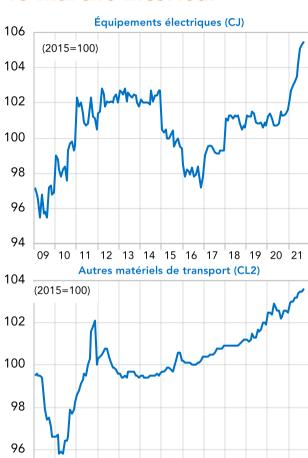


### 13 / Prix à la production

### Prix à la production sur le marché intérieur

94





Les prix à la production ont nettement augmenté dans l'automobile, le bâtiment, ainsi que dans l'industrie des équipements électriques, du fait notamment des tensions sur les approvisionnements.

09 10 11 12 13 14 15 16 17

Source : INSEE





## **14 / Focus** (1/2): Les tensions sur les prix des matières premières perdureraient au second semestre, mais elles se stabiliseraient

- L'industrie et le bâtiment ont souffert et continuent de souffrir de l'envolée des prix de certaines matières premières industrielles (bois de construction, métaux communs notamment).
- Les cours restent néanmoins loin de leurs sommets historiques, sauf pour les métaux précieux et communs. Ils semblent se modérer pour la plupart et devraient continuer à le faire, du fait notamment du ralentissement de la demande chinoise.
- En revanche, les prix du pétrole, du charbon, du gaz et de l'électricité sont remontés, du fait d'une demande asiatique et européenne soutenue, de la nécessité de reconstituer les stocks et des prix des quotas d'émission de CO2 en hausse en Europe.
- Ces hausses des prix des matières premières occasionnent des prélèvements différenciés selon les secteurs d'activité en raison du poids des achats intermédiaires de ces produits dans les processus de production.

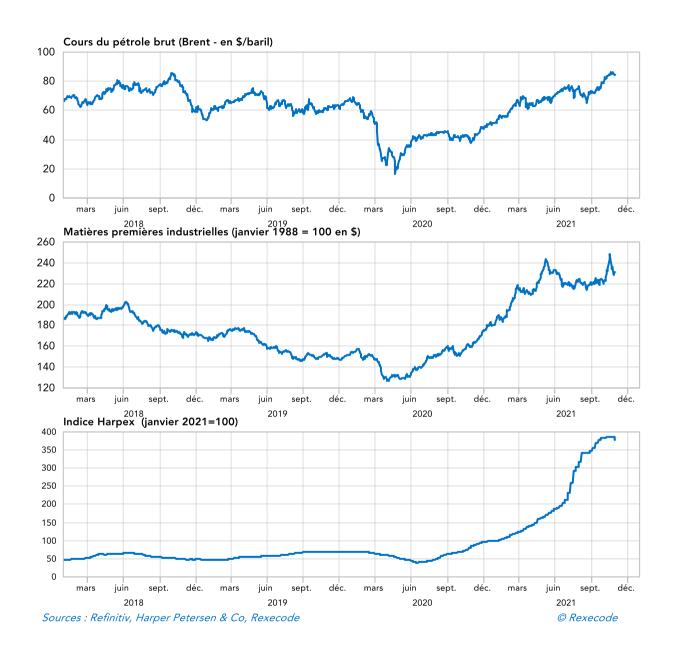


### 15 / Focus (2/2): des pénuries sont à l'œuvre

- La transmission des cours des matières premières aux prix de production resterait concentrée sur les industries amont. Mais les perspectives de prix de vente décollent dans les industries de biens de consommation, posant la question du lien effectif vers l'inflation d'ensemble.
- Selon l'Insee, les délais de transmission entre cours des matières premières et prix à la consommation seraient quasi-immédiats pour le pétrole et de 2-3 mois pour les matières industrielles et les produits alimentaires.
- L'Insee anticipe les contributions exceptionnelles suivantes à l'inflation en 2021 en France: +0,4 point pour l'énergie, +0,3 point pour les matières premières industrielles, et +0,1 point pour l'alimentaire.
- En dehors du signal du prix des matières premières au sens strict, des pénuries sont aussi à l'œuvre, comme c'est le cas aujourd'hui pour les semi-conducteurs.
- Ces tensions sur les approvisionnements pénalisent notamment aujourd'hui très fortement l'industrie automobile mondiale.



## 16 / Matières premières et approvisionnements : le prix du pétrole devrait se stabiliser d'ici 2022

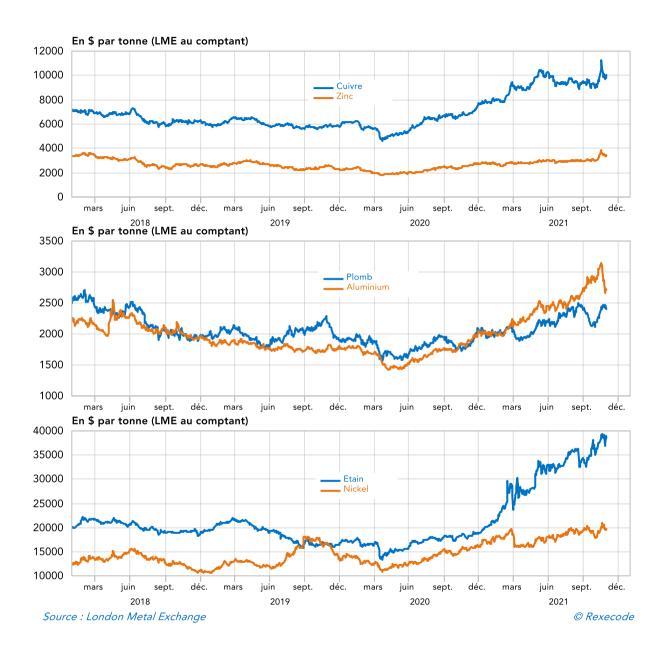


- Le prix du pétrole a comblé son retard par rapport aux autres matières premières.
- Le prix du fret maritime connait un plus haut historique (indice Harpex).
- Les matières premières industrielles connaissent de nouvelles hausses de prix.





## 17 / Matières premières et cours des métaux : l'aluminium atteint des sommets inégalés

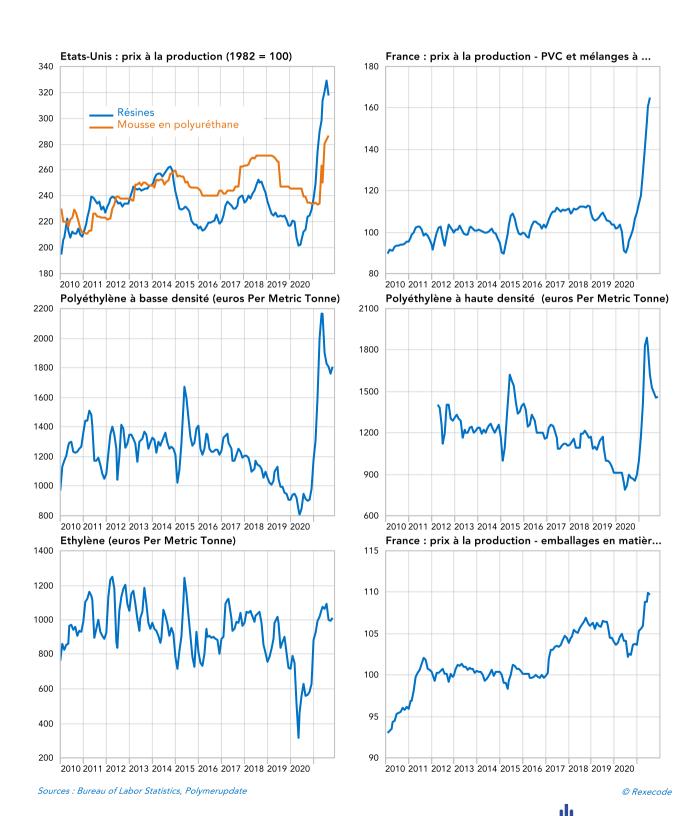


- L'aluminium atteint des sommets inégalés.
- Les prix des métaux communs semblent avoir dépassé un point haut en particulier en ce qui concerne le cuivre. L'étain reste plutôt orienté à la hausse.



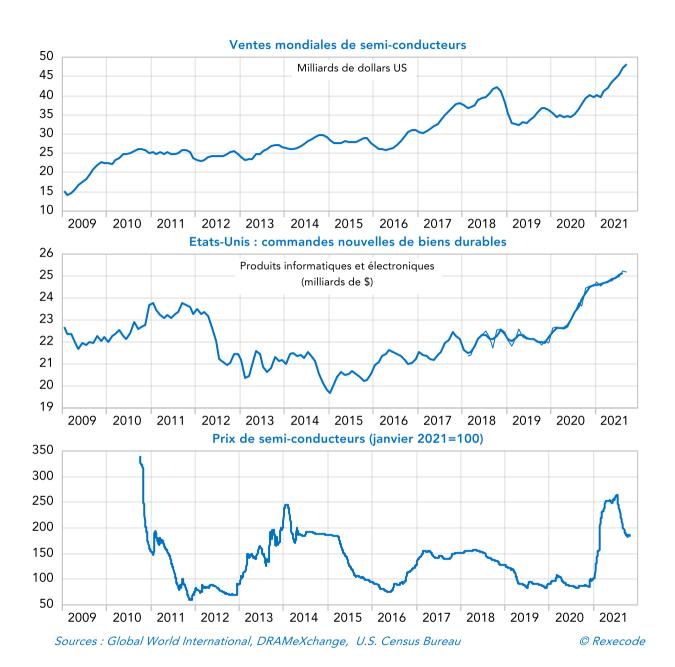


## 18 / Matières premières : les cours des polymères et résines progressent très fortement, mais certains se stabilisent





## 19 / Semi-conducteurs, produits informatiques et électroniques



- Les tensions sur l'offre de semi-conducteurs devraient rester jusqu'en 2022 au moins (cf. diapositive suivante).
- Les ventes de semi-conducteurs sont à un plus haut historique.





## 20 / Des pénuries de semi-conducteurs probablement jusqu'à fin 2022

- La guerre commerciale sino-américaine (Huawei) et la demande pour les produits numériques et l'automobile ont contribué à la pénurie actuelle.
- La transition écologique et numérique rapide, poussée notamment par la Commission européenne, risque de l'aggraver.
- L'augmentation des capacités de production des fondeurs prend du temps: le PDG de STMicroelectronics estime le délai entre le début de la construction et l'atteinte de la capacité maximale d'une installation de 48 à 60 mois. TSMC (50 % du marché mondial) va investir 100 Md\$ d'ici 2023 pour accroître les investissements en R&D et les capacités de production.
- Les fabricants de semi-conducteurs réalisent des arbitrages sectoriels, priorisant les semi-conducteurs les plus rentables. On s'oriente donc vers une reprise à deux vitesses : rapide pour les secteurs qui utilisent la dernière génération de semi-conducteurs (électronique, télécommunications 5G...), plus lente pour les secteurs qui n'utilisent pas les technologies les plus sophistiquées (automobile, bâtiment, agroalimentaire).
- Selon le PDG de STMicroelectronics, les pénuries diminueraient progressivement en 2022 et seraient complètement résorbées au 1<sup>er</sup> semestre 2023. Ce constat est globalement partagé par TSMC et Intel.



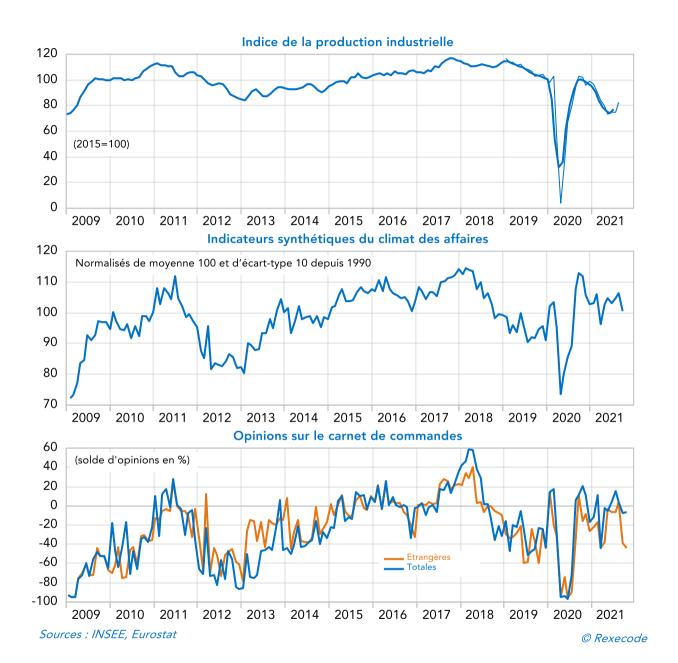
### 21 / Les marchés de destination pour la FIEEC : le climat reste favorable, sauf dans les matériels de transport

- Matériels de transport (92) Le climat des affaires dans le secteur rebondit en octobre (+3 points).
  - Automobile (100) La production d'automobile reste stable d'après cette enquête, même si elle souffre des contraintes d'approvisionnement très aigues, notamment avec les pénuries de semi-conducteurs..
  - Autres matériels de transport (84) Le climat des affaires se redresse, du fait de la hausse des carnets de commandes dans le secteur. L'activité reste cependant toujours très dégradée.
- Construction (111): L'indice de climat des affaires se replie légèrement (-2 points) mais reste très largement au-dessus de sa moyenne de longue période. Si les soldes d'opinion sur l'activité passée et prévue se dégradent, ceux sur les effectifs passés et prévus se redressent (les difficultés de recrutement sont par ailleurs à un niveau très élevé). Les chefs d'entreprise sont par ailleurs de plus en plus nombreux à annoncer qu'ils augmenteront leurs prix dans les trois prochains mois, les difficultés d'approvisionnement étant toujours à un niveau très élevé. À noter, l'Insee publie de nouveau son indice synthétique de climat des affaires pour le bâtiment, ici présenté.
  - **Résidentiel:** Permis: 476 000 (juillet, mm3); mises en chantier: 381 000 (juillet, mm3)
  - Tertiaire: Surfaces de bureaux commencées: 3,9 millions de m2 (juillet, mm3 au taux annuel)
  - Bâtiment industriel: Surfaces commencées: 2,9 millions de m2 (juillet, mm3 au taux annuel)
- **Économie numérique** Les investissements hors licences dans le secteur des télécommunications représentaient 1,5 milliard d'euros en 2020.
- Électricité et électronique Les indicateurs de climat des affaires baissent en octobre dans les équipements électriques (-4 points) et augmentent dans les produits informatiques, électroniques et optiques (+2 points).





### 22 / Secteur automobile

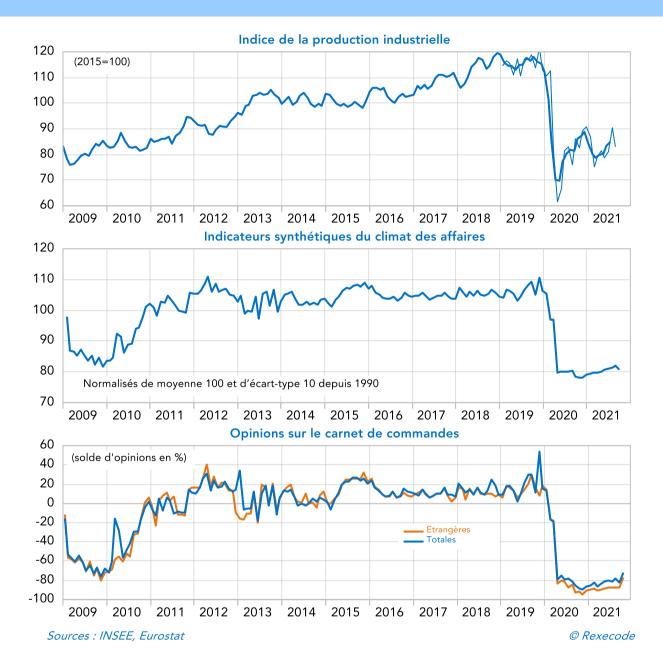


- Les difficultés d'approvisionnement pèsent sur le secteur automobile, avec les pénuries de semi-conducteurs.
- Mais le climat des affaires reste au niveau de sa moyenne de long terme.





## 23 / Autres matériels de transport (aéronautique, ferroviaire et naval)

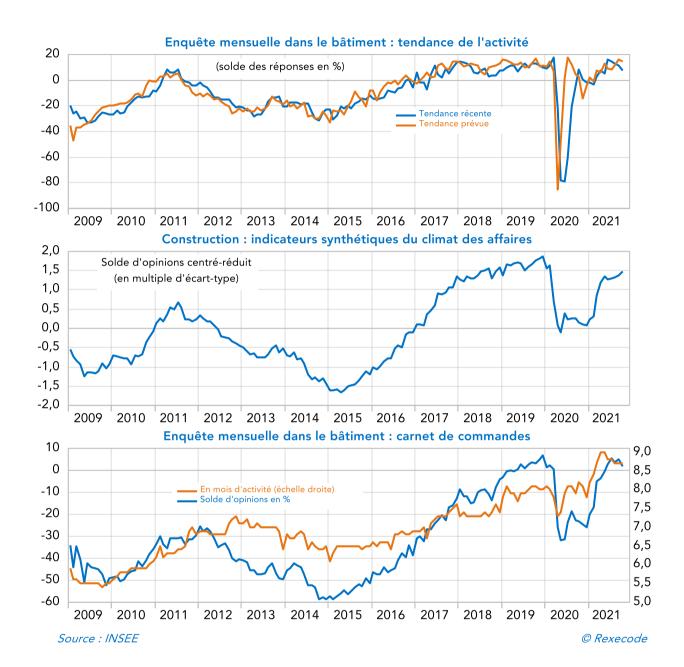


- Les signes d'éclaircie restent ténus dans les autres matériels de transport.
- La production est inférieure d'un quart à son niveau pré-crise.
- Les perspectives restent dégradées, vu le niveau des carnets de commandes.





### 24 / Construction



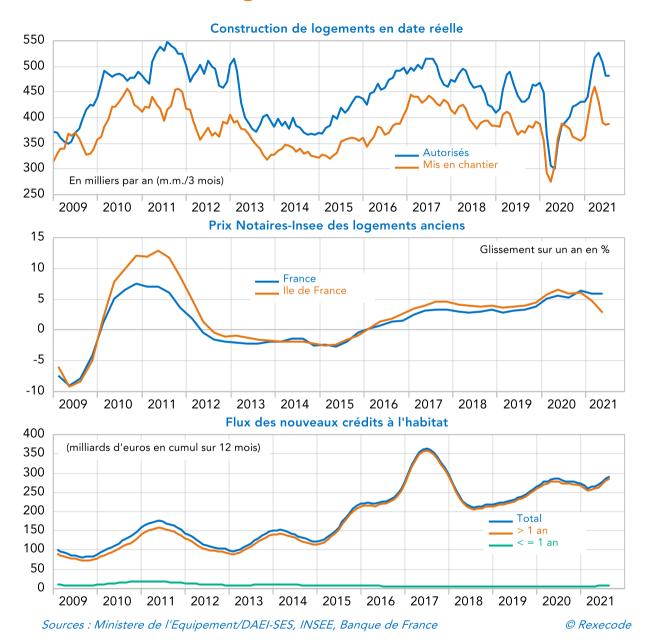
- Les commandes sont là et sont véritablement « saines » au vu du niveau de l'emploi.
- Mais la capacité à produire est contrainte par les tensions sur les approvisionnements et les recrutements.





### 25 / Construction résidentielle

### Logements en France

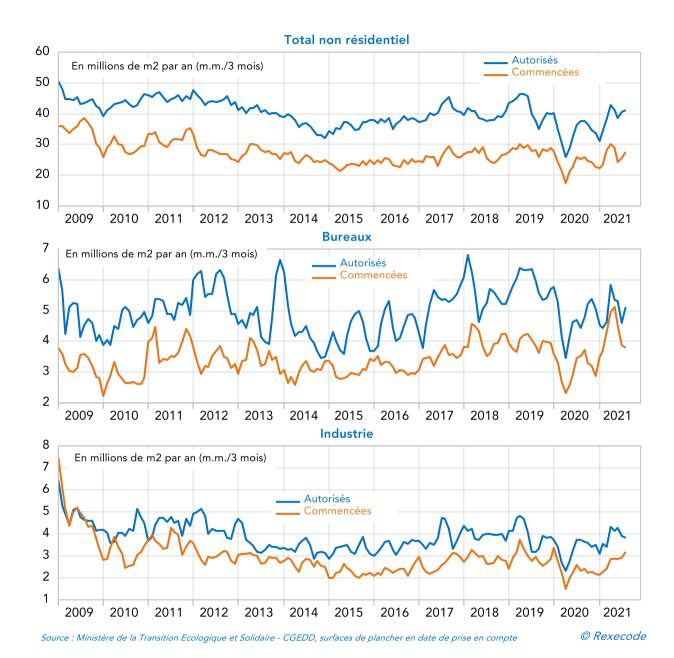


- Il y a eu un rebond des permis de construire pour les logements individuels, mais celui-ci se stabilise.
- Les mises en chantier sont en plus net recul, mais demeurent proches de leur niveau de 2019.





### 26 / Construction non-résidentielle (1/2)



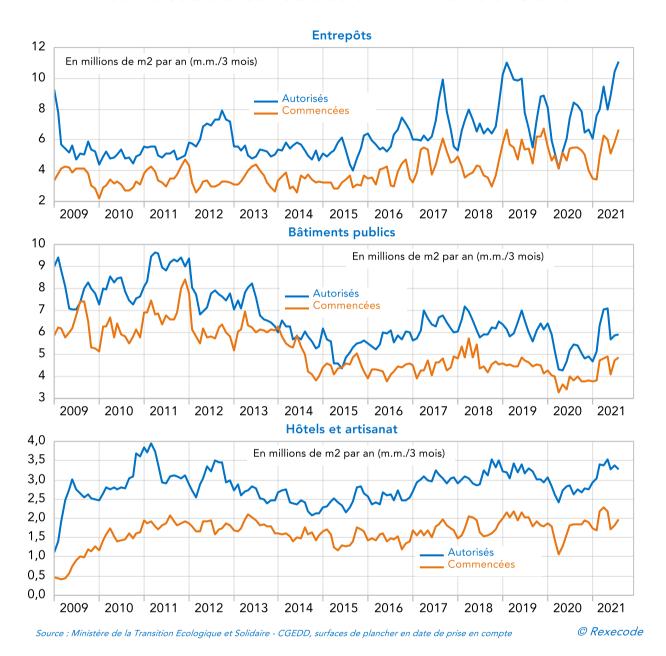
- Les permis et les mises en chantier ont rebondi au global dans le non-résidentiel (du fait du fait de la reprise de la construction de commerces notamment).
- Les difficultés d'accès au foncier pourraient s'accentuer avec les nouvelles règles sur l'artificialisation nette des sols.





### 27 / Construction non-résidentielle (2/2)

#### Surfaces de construction non résidentielle



• Les entrepôts représentent une part de plus en plus importante des surfaces de construction non-résidentielles.





## 28 / Les chiffres de la filière : ressources et emplois, et commerce extérieur

- En 2019, sur les 290,3 Md€ de ressources en produits des branches fabriquant des produits informatiques, électroniques et optiques, des équipements électriques (branches CI-CJ-CK), 44 % provient des importations.
- Les emplois de ces ressources se répartissent comme suit:
  - 40 % sont utilisés en consommations intermédiaires des activités économiques;
  - 32 % en exportations;
  - 17 % de des ressources sont dirigées vers l'investissement;
  - 11 % vers les dépenses de consommation finale.

Part de marchés des principaux clients et fournisseurs (cumul sur 12 mois en août 2021)

Pays clients	Pays fournisseurs	
Allemagne (16,2%)	Chine (50,1%)	
Espagne (6,5%)	Allemagne (14,9%)	
Italie (6,0%)	États-Unis (8,6%)	
États-Unis (5,8%)	Pays-Bas (7,4%)	
Belgique (5,8%)	Italie (6,7%)	
Pays-Bas (5,0%)	Pologne (6,2%)	
Royaume-Uni (4,3%)	Suisse (5,4%)	
Chine (3,9%)	Espagne (4,7%)	
Inde (2,7%)	Japon (3,8%)	
Pologne (2,7%)	Taïwan (3,4%)	
Autres (23,8%)	Autres (18,9%)	
Total: 49,4 Md€	Total: 79,6 Md€	

Source: Douanes, secteurs correspondant aux activités des adhérents de la FIEEC

